

INTRODUCTION

L'événement dans le cour de la révolution russe que constitue le soulèvement de Cronstadt (mars 1921) est remis périodiquement sous le faisceau de l'actualité. Ceci a lieu bien inmanquablement au moment où la politique du Kremlin et de ses états satellites soulèvent des inquiétudes ou des crises au sein des partis communistes et parmi leurs sympathisants. Ce fut, par exemple, le cas lors de l'invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes soviétiques en août 1968. Le thème de ceux qui font campagne sur « Cronstadt » est généralement très simple : les méchants bolcheviks, les méchants communistes assassinent les travailleurs et la liberté; cela a commencé à Cronstadt; les responsables en étaient Lénine et Trotsky; Staline et ses successeurs n'ont fait que leur emboîter le pas. Il pourrait sembler paradoxal que lorsque sont déclenchées ces campagnes sur Cronstadt, elles soient utilisées beaucoup plus contre Lénine et Trotsky que contre les crimes staliniens du moment, relativisant ceux-ci dans une certaine mesure. Le paradoxe n'est qu'apparent. Au moment où un malaise ou une crise se développe dans les milieux communistes, ces campagnes ne surgissent pas dans le but scientifique d'établir la vérité historique, mais dans le but politique de tenter de d'empêcher ceux qui sont touchés par cette crise de s'approcher du bolchevisme véritable que perpétuent la IV^e Internationale et ses sections et de les orienter au contraire vers le réformisme ou le libéralisme petit bourgeois.

Nous publions dans ce volume huit textes de Lénine et six de Trotsky. Les textes de Lénine sont évidemment contemporains du soulèvement et souligne principalement les dangers qu'il comportait. Trotsky ne donna qu'une interview à l'époque ; les autres textes ont été écrits lorsque l'affaire de « Cronstadt » fut soulevée contre lui...au cours des « procès de Moscou » montés par Staline et dont il était le principal accusé ! Aussi répondent-ils, avant tout, aux arguments des apologistes de Cronstadt.

Dans la présente introduction, nous procéderons a un réexamen sommaire du soulèvement de Cronstadt. A ceux qui disaient que la Révolution française — par suite aussi la Révolution russe — était un « bloc », Trotsky répondait dans